

LUTTE A L'HOPITAL D'ALES : PAS D'URGENCES A MINIMA!

Le 2 juillet le personnel des urgences se mettait en grève .Il exprimait sa souffrance, comme leurs collègues des 270 autres hôpitaux français, de ne pouvoir faire leur travail correctement, de ne pouvoir accomplir leur mission par manque de moyens, d'effectifs, de matériel.

On pouvait y entendre «tous les jours on voit des personnes âgées qui restent jusqu'à 20 heures sur des brancards...«quand nous avons deux départs du SMUR cela mobilise 2 médecins et 2 infirmières: le service est alors désorganisé»...«c'est difficile de bien soigner les patients».De l'autre côté, les patients anxieux de leur pathologie, fatigués des attentes de plusieurs heures, s'angoissent, d'autres renoncent aux soins. Impossible pour la population de faire faire des scanners, IRM, échographies en externe, délais de rendez-vous très longs, près d'un an pour un EMG...

DES DESERTS MEDICAUX

Une trentaine de médecins généralistes installés sur Alès (un bon nombre cessera son activité rapidement , papy boom oblige) fait que des patients font suivre leurs pathologies chroniques par les médecins de la Maison Médicale de Garde.pénurie de spécialistes (dermatologue , gynécologues , neurologue, psychiatres,pédo-psychiatre, pédiatre, dentistes)....ce qui oblige à consulter sur Nîmes, Ganges, Sauve...

OBSTACLES FINANCIERS

Le recours quasi systématique par les médecins spécialistes à des dépassements d'honoraires, les difficultés financières pour adhérer à des mutuelles font renoncer près d'1/3 des malades à des soins...

LE PIRE SERAIT-IL A VENIR?

En octobre, le vote par l'Assemblée Nationale de la loi Santé 22 » crée 3 types d'hôpitaux: de proximité, de soins spécialisés et de grande spécialisation. Les hôpitaux de proximité accueilleront: les soins de suite, la gériatrie, la médecine. Par dérogation, un service d'urgence pourrait être maintenu. Prévu pour recevoir 26 000 passages, celui d'Alès reçoit 43 000 malades. L'endettement de l'hôpital ne permet pas une remise aux normes de ce service et risque d'entraîner de nouvelles suppressions de postes dans les autres services et particulièrement dans les maisons de retraites, malgré le discours du gouvernement pour une meilleur prise en charge des personnes âgées. **Allons-nous à plus ou moins long terme vers une disparition de celui-ci?** Cette situation dramatique de notre système de santé vaut que nous en discussions ensemble.Pour cela le **comité de défense de l'hôpital et de promotion de la santé** souhaite votre avis et vous invite au débat du 21 novembre à 18h espace Cazot à Alès.
Comité de défense et de promotion de l'Hôpital et de la Santé dans le bassin cévenol.